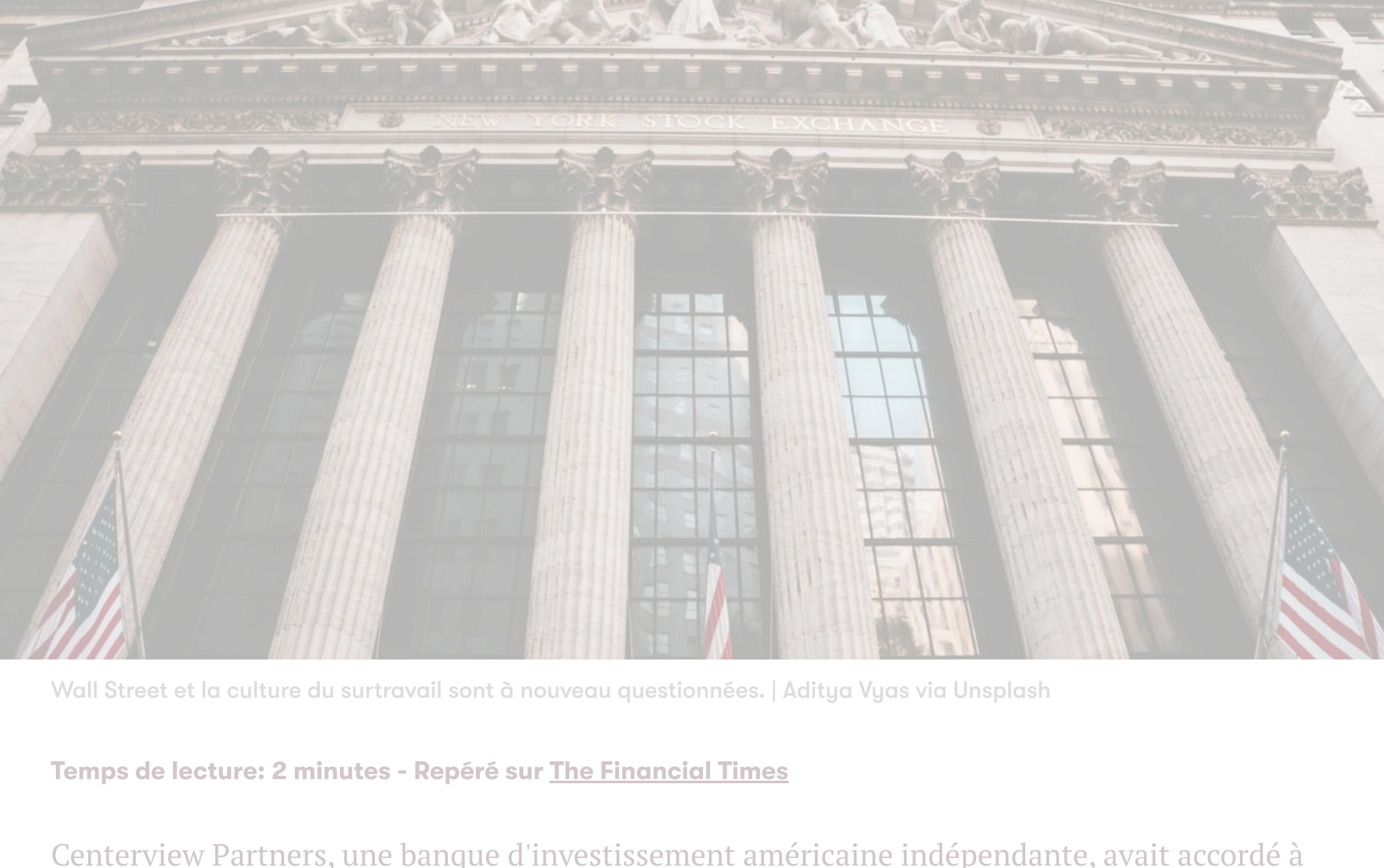


Licenciée pour avoir trop dormi, elle porte plainte contre son ancienne entreprise

Lola Buscemi – 21 février 2026 à 6h55

Kathryn Shiber, analyste junior chez Centerview, a été licenciée après avoir demandé un droit garanti au sommeil pour gérer son anxiété. Son affaire interroge une nouvelle fois la culture du travail à outrance à Wall Street.



Wall Street et la culture du surtravail sont à nouveau questionnées. | Aditya Vyas via Unsplash

Temps de lecture: 2 minutes - Repéré sur [The Financial Times](#)

Centerview Partners, une banque d'investissement américaine indépendante, avait accordé à l'une de ses analystes junior, Kathryn Shiber, un aménagement exceptionnel: neuf heures de sommeil garanties chaque nuit pour gérer son anxiété et son trouble de l'humeur, tous deux diagnostiqués par un professionnel de santé. En échange, la jeune femme avait accepté de travailler sept jours sur sept.

Cet arrangement apparaissait comme novateur dans le contexte de ce secteur, mais moins de trois semaines après la mise en place de ces modalités, Kathryn Shiber a été convoquée à un appel vidéo, au cours duquel elle a été informée de son licenciement. *«Le directeur général de Centerview a reproché à la jeune femme, alors âgée de 21 ans, d'avoir postulé à un emploi dans la banque d'investissement compte tenu de ses besoins en matière de repos»*, [explique le Financial Times](#).

Abonnez-vous gratuitement à la newsletter de Slate !

Les articles sont sélectionnés pour vous, en fonction de vos centres d'intérêt, tous les jours dans votre boîte mail.

Votre email

Valider

L'analyste a alors intenté un procès pour discrimination fondée sur le handicap. Ce dernier doit s'ouvrir très prochainement devant la cour fédérale de New York.

Le sommeil comme droit contesté

L'accord avait été convenu à la suite d'un incident au sein de l'entreprise. Fin août 2020, Kathryn Shiber s'était déconnectée de son poste de travail après minuit, sans en informer ses superviseurs. Elle avait été réprimandée le lendemain matin, après quoi elle s'était tournée vers les ressources humaines pour les informer de son besoin médical de [sommeil](#). Malgré cela, la banque a finalement jugé que ce rythme nuisait à son développement et à la cohésion du projet.

Très commentée, l'affaire relance un débat déjà très vif sur les [conditions de travail](#) que doivent endurer les jeunes pour obtenir des emplois bien rémunérés et prestigieux. *«Il existe un véritable débat sur la question de savoir si la capacité à être disponible à toute heure du jour et à travailler pendant de longues heures imprévisibles est une fonction essentielle du rôle d'analyste»*, a écrit le juge fédéral Edgardo Ramos en octobre lorsqu'il a ordonné la poursuite de l'affaire.

Pour John Jacobi, professeur de droit à la Columbia Law School, la question centrale du [procès](#) sera également de savoir si ces horaires irréguliers et souvent nocturnes étaient nécessaires ou simplement une norme culturelle.

Sur le même sujet

Devinez qui tire profit du chaos déclenché par les droits de douane de Donald Trump? Oui, les banques

Le rythme effréné de travail est déjà, depuis des années, une source de controverse à [Wall Street](#). En 2021, des jeunes analystes chez Goldman Sachs (une autre banque d'investissement) ont réalisé une présentation sur leurs longues heures de travail à domicile pendant la pandémie et leur manque de sommeil. Elle est devenue virale et a poussé certaines banques à revoir leurs pratiques, en plafonnant les horaires et en introduisant un jour de congé obligatoire le week-end.

Interrogée sur l'affaire, Centerview a confirmé que les longues heures et les horaires imprévisibles étaient des conséquences du métier de [banquier](#) d'affaires. De son côté, Kathryn Shiber a déclaré que son licenciement avait compromis sa carrière et réclame le salaire qu'elle aurait gagné au cours de la prochaine décennie, des arriérés de salaire et des dommages et intérêts pour *«détresse émotionnelle»*, soit un montant total de plusieurs millions de dollars.

En savoir plus

[Monde](#) · [Économie](#) · [licenciement](#) · [handicap](#) · [Wall Street](#) · [code du travail](#) · [entreprise](#)

Partager

[Facebook](#) · [Twitter](#) · [LinkedIn](#) · [WhatsApp](#) · [Email](#) · [Imprimer](#)

Suivez-nous

Podcasts	korii.
Séries	korii. est la verticale de Slate.fr dédiée aux nouvelles économies, aux nouvelles technologies, aux nouveaux usages et à leurs impacts sur nos existences.
Grands Formats	
Explorer	Découvrir
Contacts	
Qui sommes-nous?	Slate Audio
Slate.com	Slate Audio est une plateforme d'écoute de podcasts natifs imaginée par Slate.fr. Découvrir
	Slate for Brands This is used to develop and provide you with services, content, commercial offers, and advertisements across your various devices and screens (including by email, mail, texts, phone, audio, and video), to personalize and measure them, and to conduct audience research and analysis. Découvrir

Welcome

We and our 231 **partners** wish to store and access information on your devices (such as cookies and pixels), and collect personal data on this site to process it along with both known and future information (such as identifiers, browsing history, preferences, purchases, phone number, postal, IP and email addresses, precise geolocation, etc.).

This is used to develop and provide you with services, content, commercial offers, and advertisements across your various devices and screens (including by email, mail, texts, phone, audio, and video), to personalize and measure them, and to conduct audience research and analysis.

You can "accept all" and withdraw your consent at any time via the "cookies" footer link. You can also "set detailed preferences" to object to more limited processing activities. These choices remain valid for 6 months.

powered by [Data](#)

[Set your choices](#)

[Accept all](#)

À la une

Explorer

Podcasts

Menu